

ENTRER POUR APPRENDRE, SORTIR POUR SERVIR
XV^e CONGRÈS OMAEC
24 octobre 2017.

Frère Robert Schieler, FSC.
Supérieur Général
Frères des écoles chrétiennes

Je suis très reconnaissant à José Antonio Cecilia, Président, pour son aimable invitation à réfléchir avec vous sur les attentes que nous avons concernant nos anciens et anciennes élèves de nos écoles et universités catholiques. Je vous souhaite la bienvenue à notre Maison-Mère à l'occasion de votre XV^e Congrès.

Ma réflexion est, bien sûr, basée sur mon expérience de Frère Supérieur des Frères des écoles chrétiennes. Avec plus de 90 000 partenaires lasalliens, nous, Frères, dirigeons un réseau mondial de communautés éducatives catholiques. Inspirés par la spiritualité et les enseignements pédagogiques de saint Jean-Baptiste de La Salle, notre Fondateur et Patron des Éducateurs, nous nous efforçons de faire de ces communautés éducatives des rayons d'espoir pour un million d'étudiants de 80 pays qui entrent chez nous pour apprendre et partent pour servir. Entrer pour apprendre, partir pour servir c'est un mantra mondial que l'on trouve affiché dans plusieurs de nos écoles aujourd'hui.

«Voici que tout le monde vient » : cette description de l'Église catholique de l'écrivain irlandais James Joyce¹ décrit aussi les écoles et les universités lasalliennes; et, je crois, la plupart des écoles catholiques contemporaines et leurs

¹ Joyce, James. Finnegan's Wake, Faber and Faber, 1939.

diplômés. Aujourd'hui, nous sommes mandatés par l'Évangile et commandés par l'Église pour annoncer la Bonne Nouvelle aux catholiques, aux orthodoxes, aux autres chrétiens, aux hindous, aux musulmans, aux bouddhistes et aux juifs ainsi qu'à une infinité d'autres croyants et non-croyants.

Quelles sont nos attentes pour les jeunes et les adultes diplômés de nos communautés éducatives catholiques? Conscients des complexités culturelles représentées par nos anciens et anciennes élèves, je voudrais souligner une attente fondamentale et deux conséquences orientées vers l'action de cette attente.

Étant donné que Jésus-Christ est au cœur de l'éducation catholique, nous devons proclamer la Bonne Nouvelle du salut à tous.² Notre attente fondamentale pour nos diplômés est une conséquence de cette proclamation de la Bonne Nouvelle. Nous attendons de nos diplômés qu'ils s'engagent dans le projet de Jésus pour le Règne de Dieu.³ Cet engagement peut être soit explicitement lié à une relation personnelle avec Jésus-Christ et la communauté des croyants qui motivent le comportement en faveur du bien commun, ou il peut être implicitement manifesté par des actions concrètes en faveur du bien-être de tous.

Nous devrions «considérer le but le plus noble de l'éducation, à savoir que les étudiants puissent devenir des êtres humains pleinement vivants qui aident à créer une société qui sert le bien commun».⁴ En d'autres termes, nous attendons de nos diplômés, chacun selon ses capacités et ses contextes culturels, de nourrir les affamés, de vêtir les nus, de donner un abri aux sans-abris, d'accueillir l'étranger, de soigner les malades et les emprisonnés et d'apporter de la joie et de l'espoir au monde.

² "Éduquer aujourd'hui et demain. Une passion qui se renouvelle: III. Congrégation de l'Éducation catholique, 2014.

³ Pagola, José Antonio. Jesús Aproximación Histórica, surtout chap. 4. PPC, 2007.

⁴ Groome, Thomas. Educating for Life, Thomas More, 1998, p. 36.

Cela signifie que nous souhaitons que nos anciens élèves soient «...le levain de Dieu au milieu de l'humanité. Cela signifie proclamer et apporter le salut de Dieu dans notre monde ...⁵ » Nous voulons que nos diplômés soient convaincus que « La dignité de la personne humaine et le bien commun sont au-dessus de la tranquillité de quelques-uns qui ne veulent pas renoncer à leurs privilèges... »⁶

Les diplômés de nos communautés éducatives devraient se démarquer, être différents, attirer l'attention des autres. Nous voulons que les jeunes femmes et hommes puissent voir la réalité de haut en bas et être des artisans du changement dans le monde. Nous voulons qu'ils soient la voix des vulnérables, des méprisés et des rejetés. Nous espérons qu'ils soient des agents en faveur du Règne de Dieu. Nous invitons nos anciens et anciennes élèves à faire pencher le monde vers les pauvres et ce Règne de Dieu.

En conséquence de leur partenariat avec Jésus dans son projet pour le Règne de Dieu, nos diplômés, nous l'espérons, seront poussés vers des actions concrètes qui soulageront les angoisses et les nécessités de base des pauvres et contribueront ainsi au bien commun. Nous voulons que nos diplômés soient des serviteurs-leaders qui prennent le risque du côté des personnes vulnérables et exclues.

Le leadership-serviteur est un concept intemporel mais bien articulé en 1970 par Robert K. Greenleaf, est la première conséquence orientée vers l'action du partenariat avec Jésus que je vous invite à considérer.

Le leader-serviteur est d'abord serviteur ... Cela commence par le sentiment

⁵ Pope Francis, "La joie de l'Évangile", no. 114.

⁶ Pope Francis, no. 218

naturel que nous voulons servir, servir d'abord ... Alors le choix conscient nous amène à aspirer à diriger. Cette personne est radicalement différente de celle qui est leader en premier, peut-être à cause de la nécessité d'apaiser une impulsion de pouvoir inhabituelle ou d'acquérir des possessions matérielles La différence se manifeste dans le soin apporté par le serviteur - d'abord pour s'assurer que les besoins les plus prioritaires des autres sont satisfaits.

Le meilleur test, difficile à administrer, est: est-ce que ceux qui sont servis deviennent des personnes? Seront-ils, en étant servis, en meilleure santé, plus sages, plus libres, plus autonomes, plus susceptibles de devenir eux-mêmes des serviteurs? Et, quel est l'effet sur les moins privilégiés de la société? En bénéficieront-ils ou du moins ne seront-ils pas davantage privés? ».⁷

Un leader-serviteur efficace, je crois, doit être une personne réfléchie et priante, ces qualités apprises à travers l'expérience d'une éducation catholique. Nos leaders diplômés, hommes et femmes, profondément ancrés dans notre monde en évolution rapide, «... qui abordent leur responsabilité avec un sens du service dans un monde en changement, ont besoin d'un engagement dans la réflexion et la prière pour faire face au changement avec créativité, des compétences politiques pour diriger le changement et une spiritualité bien enracinée pour être équilibrés dans le changement ».⁸

Comment les diplômés peuvent-ils collaborer avec la mission de leurs écoles et universités catholiques pour faire en sorte que les dirigeants des années 2050 soient des femmes et des hommes engagés dans la paix, la solidarité, la compassion et la miséricorde? Comment les diplômés peuvent-ils encourager les

⁷ Center for Servant Leadership, www.greenleaf.org/what-is-servant-leadership.

⁸ Doohan, Leonard. Spiritual Leadership, Paulist, 2007, p. 21.

élèves d'aujourd'hui à prier, à participer activement dans leurs communautés de foi, à être des promoteurs réfléchis et efficaces de la justice sociale?⁹

Dans leur propre vie, les diplômés peuvent continuer à participer à la mission de leur école catholique en étant des leaders serviteurs qui renversent les choses pour que les derniers soient les premiers. C'est la « révolution » envisagée par Jésus. Nous voulons que vous ayez le feu du Règne de Dieu. Nous voulons que vous brûliez d'un zèle apostolique qui pousse les autres à se joindre à vous pour prendre le parti des opprimés.

Les diplômés des écoles catholiques doivent également être impliqués de manière pertinente et critique dans les tendances culturelles contemporaines. En vue de cela, un Règne de Dieu inspiré par l'utilisation de la technologie est la deuxième conséquence orientée vers l'action du partenariat avec Jésus que je propose à votre considération. «C'est précisément dans l'Évangile du Christ, enraciné dans les esprits et les cœurs des fidèles, que l'école catholique trouve sa définition en fonction des conditions culturelles de l'époque.»¹⁰ Quand cette affirmation était écrite en 1977, l'Évangile du Christ et sa relation avec notre expérience contemporaine de la technologie était inimaginable.

Maintenant, cependant, les diplômés des écoles catholiques sont mis au défi d'exploiter la technologie pour libérer les gens de l'oppression de la pauvreté. Pour être partenaire dans une mission à vie avec votre école ou université, vous êtes invité à considérer la technologie comme un moyen merveilleux de communiquer la Bonne Nouvelle à travers des stratégies efficaces qui apportent des réponses concrètes aux besoins fondamentaux des pauvres. En fait, si vous ne le faites pas, d'autres utiliseront les médias sociaux à des fins qui constituent un affront à la dignité humaine. Malheureusement, aujourd'hui, alors que

⁹ Éduquer aujourd'hui et demain. Une passion qui se renouvelle: Congrégation de l'Éducation catholique, cf. III.

¹⁰ Sacrée Congrégation pour l'éducation catholique - *L'école catholique*, 1977, N° 9.

l'intolérance augmente dans diverses sociétés, les médias sociaux sont utilisés sous la forme de fausses nouvelles qui nourrissent nos préjugés.

D'autre part, grâce à la technologie «les nombreux - nous tous agissant ensemble – avons maintenant le pouvoir de faire le bien à une vitesse et avec une portée que nous n'avions jamais vues auparavant: inverser la dégradation environnementale ou nourrir, loger et vêtir chaque personne sur la planète, si jamais nous décidons de le faire avec un sens de collectivité.»¹¹

Les leaders serviteurs, bénéficiaires d'une éducation catholique, ont le pouvoir d'aider les autres à faire l'expérience de la présence aimante et miséricordieuse de Dieu à travers les médias sociaux et toutes les autres avancées technologiques en constante évolution - en particulier le cyberspace. « Nous sommes responsables de rendre la présence de Dieu manifeste par ce que nous faisons, par les options que nous prenons. Et la raison pour laquelle cette question est d'autant plus aiguë dans le cyberspace, c'est qu'il n'y a personne d'autre en charge là-bas. Il n'y a pas de place dans le monde d'aujourd'hui où vous rencontrez davantage la liberté de choisir que Dieu a donné à l'homme que dans le cyberspace. Le cyberspace est l'endroit où nous sommes tous connectés et personne n'est responsable. »¹²

Imaginez seulement à quel point le monde serait différent si les diplômés des écoles catholiques imprégnaient collectivement la connectivité universelle avec le principe fondamental de l'anthropologie judéo-chrétienne: toutes les personnes humaines sont créées à l'image et à la ressemblance de Dieu. Comment les choses seraient renversées et inclinées vers le Règne de Dieu si le comportement de chacun reflétait que tous, sans exception, ont intrinsèquement le droit au respect.

¹¹ Friedman, Thomas, Thank You for Being Late, Farrar, Straus and Giroux, 2016, p. 87-88.

¹² Ibid. 339.

Dans la communauté éducative catholique, les enfants et les jeunes entrent pour apprendre et partent pour servir. Dans mes remarques, j'ai offert une attente fondamentale à nos diplômés et suggéré deux conséquences orientées vers l'action de cette attente. Je les répète en guise de conclusion. L'engagement envers le projet de Jésus pour le Règne de Dieu est l'attente. Cet engagement a de nombreuses manifestations. Les deux que j'ai suggérés sont: un leadership serviteur, joyeux et efficace, qui engage les autres à incliner le monde vers ce Règne de Dieu et sa préférence pour les pauvres, rejetés et vulnérables; et un usage inspiré par l'Évangile de la technologie et de la connectivité qui profite au bien commun.

Que nos diplômés sortent avec cette admonestation:

**« On t'a fait savoir ce qui est bien, ce que Dieu veut de toi :
rien d'autre que d'accomplir la justice,
d'aimer tendrement,
et de marcher humblement avec ton Dieu. »**

(Michée 6: 8)